

EDITORIAL / ÉDITORIAL

Laurie Mook, Arizona State University

Marco Alberio, Università di Bologna & Université du Québec à Rimouski

Welcome to issue 15(1) of the *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research*. In this issue, we present six research articles, two “Perspectives for the Field,” and a book review.

Before outlining the content of this issue, we would like to thank outgoing editorial board members Ray Dart, Corinne Gendron, Michael Hall, Roger Lohmann, and Vic Murray for their continued support and service to the journal. It is also our pleasure to welcome new editorial board members Laura Berardi, Mario Coscarello, Barbara Giullari, and Sonia Tello-Rozas.

Our research articles start with a provocative study, “The Limits of the Community Nonprofit Sector Resilience: Evidence from Canadian Nonprofit Sector Surveys During the Pandemic.” Authors **John Shields**, **Meghan Joy**, and **Siu Mee Chen** analyzed the tension between precarity and resilience of community nonprofits¹ during COVID-19 and found that the sector was clearly under stress as it was expected to do more than fill in gaps in the social security net. The authors argue that the community nonprofit sector is in crisis and its resilience is limited. They call for a new

Bienvenue au numéro 15(1) de la *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale* (ReCROES). Dans ce numéro, nous présentons six articles de recherche, deux « Perspectives sur le terrain », et une critique de livre.

Avant de présenter le contenu de ce numéro, nous tenons à remercier les membres de notre comité éditorial qui viennent de nous quitter, Ray Dart, Corinne Gendron, Michael Hall, Roger Lohmann, et Vic Murray, pour leur appui indéfectible et leurs services envers la revue. D'autre part, nous sommes heureux d'accueillir les nouveaux membres : Laura Berardi, Mario Coscarello, Barbara Giullari, et Sonia Tello-Rozan.

Le premier de nos articles de recherche s'intitule « Les limites de la résilience du secteur communautaire sans but lucratif : analyse de données basée sur des sondages effectués dans le secteur sans but lucratif canadien pendant la pandémie ». Les auteurs **John Shields**, **Meghan Joy**, et **Siu Mee Chen** ont analysé la tension entre la précarité et la résilience d'OSBL communautaires¹ pendant la COVID-19. Ils observent que le secteur a éprouvé beaucoup de stress à cause des pressions qu'il subissait pour accomplir davantage de tâches afin de mieux répondre aux trous du filet de sécurité sociale. Les auteurs estiment que le secteur commu-

equitable partnership model between the state and the nonprofit sector, with stable funding, true partnerships, and a focus on social justice missions.

Next, in “Social Enterprise as a Pathway to Work, Wellness, and Social Inclusion for Canadians with Mental Illnesses and/or Substance Use Disorders,” **Rosemary Lysaght, Kelley Packalen, Terry Krupa, Lori Ross, Agnieszka Fecica, Michael Roy, and Kathy Brock** present findings of their five-year study of workforces of individuals experiencing mental illness and/or substance use disorders in work integration social enterprises (WISEs). The study provides detailed insights into the nonlinear employment trajectories of these workers, and the organizational features that influence worker outcomes. It also highlights the challenges to organizational sustainability faced by these organizations. Notably, the authors emphasize “an urgent need for ongoing research to identify ways to increase the resiliency and success of WISEs themselves” (this issue, p. 30).

Following this article is “An Upside-Down Approach to Social Innovation at Institutions of Higher Education” by **Maryam Mohiuddin Ahmed, Ross VeLure Roholt, Jennifer M. Catalano, and Sean Geobey**. In this article, the authors present a case study of a student-initiated and -led social innovation organization, exploring how students drove structural change and innovation at a university in Pakistan. The authors analyze the data through the lenses of complex systems theory and rigidity traps, which incentivize systems to work in the ways they have always worked and make change difficult. The insights gained from the case study are informative for

nautaire sans but lucratif est en crise et sa résilience limitée. Ils recommandent un nouveau modèle de collaboration équitable entre l'État et le secteur à but non lucratif qui inclurait un financement stable, des partenariats « authentiques », et le développement d'une mission basée sur la justice sociale.

Ensuite, dans « L'entreprise sociale comme piste vers l'emploi, le bien-être et l'inclusion sociale des Canadiens atteints problèmes de santé mentale et/ou de consommation de substances psychoactives », **Rosemary Lysaght, Kelley Packalen, Terry Krupa, Lori Ross, Agnieszka Fecica, Michael Roy, et Kathy Brock** présentent les conclusions de leur étude menée sur cinq ans d'une main-d'œuvre éprouvant des problèmes de santé mentale et/ou de consommation de substances psychoactives dans des entreprises sociales d'insertion par le travail (ESIT). Cette étude offre un compte rendu détaillé des trajectoires d'emploi non linéaires de cette main-d'œuvre, ainsi que des caractéristiques organisationnelles influençant le rendement de celle-ci. L'étude souligne en outre les défis auxquels ces organisations font face et qui menacent leur durabilité. Les auteurs mettent notamment l'accent sur « le besoin urgent pour la recherche d'identifier des façons d'augmenter la résilience et le succès des ESIT » (ce numéro, p. 30).

Il s'ensuit l'article intitulé « Une approche inversée envers l'innovation sociale dans des institutions d'enseignement supérieur » par **Maryam Mohiuddin Ahmed, Ross VeLure Roholt, Jennifer M. Catalano, et Sean Geobey**. Dans cet article, les auteurs présentent une étude de cas sur une organisation créée et dirigée par des étudiants qui se caractérisent par l'innovation sociale; ils explorent comment les étudiants ont encouragé des changements et des innovations structurelles dans une université au Pakistan. Pour analyser les données, les auteurs recourent à la théorie des systèmes complexes et à l'idée du piège de la rigidité qui motiverait les systèmes à fonctionner comme ils l'ont toujours fait, ce qui rend les chan-

anyone wanting to initiate change within institutional bureaucracies.

Our next article, “New Avenues for Public Value Management and the Role of Nonprofit Policy Innovation Labs: Co-Experience and Social Media,” by **Adam Wellstead, Rowen Schmidt, Angie Carter, and Anat Gofen**, examines the Twitter (now X) activity of over 40 U.S.-based nonprofit policy innovation labs (PILs) during the height of the COVID-19 pandemic. Using the lens of public value management, the authors found the PILs were highly active in promoting co-design and co-experience, differentiating them from think tanks and consulting organizations.

In “Social Innovation and Nonprofit Resource Provision: A Discourse Analysis,” **Aaron Turpin** and **Micheal L. Shier** study the conceptualization of social innovation and the resulting impact on resource distribution. The authors undertake organizational discourse and text coverage analyses of foundations and recipients, providing a deep understanding of the relationship between how social innovation has been understood and how resources have been distributed. The novel analytical approach in this article will interest those studying the role of language and power dynamics among stakeholder groups.

In the last research article, « Étude comparative Canada / États-Unis sur la philanthropie subventionnaire fondée sur le lieu » [“Canada-U.S. Comparative Study of Place-Based Grant-making Philanthropy”], **Jean-Marc Fontan, Nancy Pole, Joshua Newton, Mirle Rabinowitz Bussell**, **Jean-Marc Fontan, Nancy Pole, Joshua Newton, Mirle Rabinowitz Bussell**,

glements difficiles. Les observations résultant de cette étude de cas peuvent être utiles à toute personne voulant initier des changements au sein de bureaucraties institutionnelles.

L'article suivant, « De nouvelles avenues pour la gestion de la valeur publique et le rôle de laboratoires sans but lucratif axés sur l'innovation politique : expérience partagée et médias sociaux » écrit par **Adam Wellstead, Rowen Schmidt, Angie Carter, et Anat Gofen**, examine les activités sur Twitter (maintenant X) de plus de quarante laboratoires d'innovation politique (LIP) œuvrant aux États-Unis à l'apogée de la pandémie de COVID-19. En s'inspirant de la gestion de la valeur publique, les auteurs concluent que les LIP étaient très actifs dans la promotion d'une co-création et expérience partagée, ce qui aurait contribué à différencier ces LIP des groupes de réflexion et des sociétés de conseil.

Dans « Innovation sociale et prestation de ressources sans but lucratif : une analyse de discours », **Aaron Turpin et Micheal L. Shier** étudient la conceptualisation de l'innovation sociale et son impact sur la distribution des ressources. Les auteurs conduisent des analyses de discours organisationnels et de compréhension d'un vocabulaire axées sur les fondations et leurs donataires; ils peuvent ainsi offrir une explication approfondie du rapport entre la manière dont on comprend l'innovation sociale et la manière dont on distribue les ressources. L'approche analytique innovatrice suivie dans cet article intéressera certainement toute personne intéressée à en apprendre davantage sur le rôle du langage et des dynamiques de pouvoir pour les bailleurs de fond.

Dans le dernier des articles de recherche, « Étude comparative Canada / États-Unis sur la philanthropie subventionnaire fondée sur le lieu », **Jean-Marc Fontan, Nancy Pole, Joshua Newton, Mirle Rabinowitz Bussell, et Maria Martinez-Cosio** présentent une analyse comparative de dix fonda-

and **Maria Martinez-Cosio** present a comparative analysis of ten place-based grant-making foundations. Although well-intentioned, the foundations, rather than fostering transformative systemic change, have tended to focus on isolated projects. The authors call for a shift from private actions to a common framework, advocating for collective intelligence and ecosystemic approaches to effectively address global crises and societal injustices.

In the *Perspectives for the Field* section, **Roberta Paltinieri** identifies the need for greater awareness and sustainable support for heritage communities in Italy in « L'application de la Convention de Faro en Italie : les communautés patrimoniales, le rôle du troisième secteur et la participation aux activités relatives au patrimoine culturel » [“The Application of the Faro Convention in Italy: Heritage Communities, the Role of the Third Sector, and Participation in Cultural Heritage Activities”]. As for **Ainsley Schaap** and **Katherine McGowan**, in their article “Systems Thinking in Practice in a Circular Economy” they highlight the importance of “adjacent possibles”—incremental innovations that challenge existing practices without completely overhauling systems—as a practical approach to developing circular economy initiatives.

We conclude with a review of D.W. Livingstone's book *Tipping Point for Advanced Capitalism: Class, Class Consciousness and Activism in the “Knowledge Economy,”* published by Fernwood Publishing in 2023. The authors of this review are **Manual Larrabure**, **Simone Billera**, and **Selim Guadagni**.

We hope you enjoy this issue and will share it through your social media channels. We also look forward to receiving your articles, re-

tions subventionnaires fondées sur les lieux. Ces fondations, bien qu'ils aient des bonnes intentions à la base, tendent à se concentrer sur des projets de manière isolée, au lieu d'appuyer des changements systémiques de vraie transformation sociale. Les auteurs suggèrent que ces fondations passent d'actions distinctes à un cadre commun; ils proposent qu'elles participent à la gestion des crises mondiales et des injustices sociales en partageant un savoir commun et une approche écosystémique.

Dans la section « Perspectives sur le terrain », **Roberta Paltinieri** identifie, dans « L'application de la Convention de Faro en Italie : les communautés patrimoniales, le rôle du troisième secteur et la participation aux activités relatives au patrimoine culturel », le besoin d'une meilleure prise de conscience et d'un appui durable envers les communautés patrimoniales en Italie. Quant à **Ainsley Schaap** et **Katherine McGowan**, celles-ci soulignent, dans « La pensée systémique mise en pratique dans une économie circulaire », l'importance du « possible adjacent » c'est-à-dire d'innovations incrémentales qui mettent en question les pratiques existantes sans complètement transformer les systèmes—comme approche pratique pour développer des initiatives dans l'économie circulaire.

Nous concluons par une critique du livre de D.W. Livingstone, *Tipping Point for Advanced Capitalism: Class, Class Consciousness and Activism in the “Knowledge Economy”* [Point de bascule pour le capitalisme avancé : classe, conscience de classe et militantisme dans « l'économie du savoir »], publié par Fernwood Publishing en 2023. Les auteurs de cette critique sont **Manual Larrabure**, **Simone Billera**, et **Selim Guadagni**.

En espèrent que ce numéro puisse vous plaire, nous vous invitons à le partager sur vos réseaux sociaux et à planifier de nous envoyer vos articles,

search notes, perspective pieces, and book reviews for upcoming issues.

We thank you for your support and interest in this journal!

NOTE

1. "Community nonprofit organizations ... encompass nonprofit organizations that provide goods and services to individuals, households, and communities, such as those related to food security, social services, housing, employment, health, newcomer settlement, recreation, sport, and religion" (Shields, Joy, & Chen, this issue, p. 9).

notes de recherche, ou critiques de livres pour les prochains numéros.

En vous saluant, nous vous remercions chaleureusement de votre appui et de votre intérêt envers cette revue.

NOTE

1. « Les organismes communautaires sans but lucratif ... incluent les organismes sans but lucratif qui offrent aux individus, aux ménages et aux communautés des biens et services tels que ceux relatifs à la sécurité alimentaire, aux services sociaux, au logement, à l'emploi, à la santé, à l'établissement de nouveaux arrivants, aux loisirs, aux sports, et à la religion » (Shields, Joy, et Chen, ce numéro, p. 9).